LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU *LIVRE D'URANTIA*

Lève-Toi et Marche.

Pratiquement tous les croyants connaissent ces paroles de Jésus redonnant vie à Lazare. Pourquoi ces mots ? Pour essayer de redonner un souffle de seconde vie à notre association. Très maladroitement, j'ai rué dans les brancards afin de sortir de la torpeur notre bonne vieille AFLLU. Oui notre association suit une pente descendante, oui elle s'étiole et oui elle court à sa perte, si tout reste tel quel.

Alors que voulons-nous pour elle ? Pour nous, en sommes. Qu'elle continue vaille que vaille, qu'elle renaisse de ses cendres et retrouve ses esprits. Son esprit de camaraderie, son esprit de fraternité. Qu'elle vive de toutes les couleurs et énergies de ses membres. Et bien il va falloir se retrousser les manches, arrêter de se languir du bon vieux temps, aller à contrecourant des tendances isolationnistes de nos concitoyens et de la société actuelle.

(suite de l'éditorial page 2)

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 30 chemin Hugues Quartier Barban 83500 La Seyne sur Mer +33 (0)7 66 84 17 28

Courriel : **bureau@urantia.fr**

Site/Forum : **www.urantia.fr**

Directeur de publication : Pascal Coulombe **president@urantia.fr**

Rédacteur en chef : Thierry Lepage **tle7@orange.fr**

Comité de lecture : Ivan Stol, Patrick Morelli & Georges Michelson-Dupont

Envoi d'articles : **tle7@orange.fr**

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU Dépôt légal : décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

Numéro 115 – *Septembre 2026*

ÉDITORIAL
Pascal Coulombe 1

PERFECTION INNÉE ET EXPÉRIENTIELLE
Robert Gallo 3

JUDAS EST-IL NOTRE FRÈRE ?
Jean-Claude Romeuf 4

LE LIBRE ARBITRE
Patrick Morelli 7

SUPERVISION PLANÉTAIRE
Jean-Claude Romeuf 11

BRÈVE RÉFLEXION SUR LA FUSION
Robert Gallo 14

DEUX CERVEAUX ?
Dominique Ronfet 15

RÉALISATION DE LA TRANSITION D'IDENTITÉ
Sophie Malicot 22

RÉUNION NATIONALE
Thierry Lepage 23

Suite de l'éditorial :

Malheureusement, à tous les niveaux de notre société, nous vivons dans un monde d'égoïsme. Les nouvelles générations biberonnées au Tik-Tok et compagnie nous font devenir zinzin, voir chèvre. Face à cela, point de résignation ou de simple résilience. Nous pouvons, chacun d'entre nous, participer, à sa façon, à maintenir un lien vivant.

Que toutes les bonnes excuses nous donnent les envies d'aller vers l'autre. Pour au départ boire un verre, ou refaire le monde sur le comptoir d'un bar, à l'aune d'une rencontre opportune ou d'un échange à distance. Que sais-je ? Redonnons-nous les moyens de vivre au quotidien tel que la Cinquième Révélation nous y invite. Participons au banquet de la vie, tel que Dieu nous l'a offert, ce qui est à portée de main.

Après des débuts chaotiques, je me présente à vous en tant que « président » avec pour objectif de vous connaître mieux. D'aller vers chacun d'entre vous, tel que je suis et tel que vous êtes. De faire fraternité. Alors, réembarquons pour la mer des aventures vers un horizon changeant. Avec pour seule assurance notre foi d'aller à la rencontre de Notre Père, de Notre Dieu Universel.

Pascal Coulombe.

PRESENTATION DU NOUVEAU LIVRE DE SOPHIE

Au commencement, il y a le port d'attache, plongé dans la nuit où mer et ciel se confondent en un chaos originel. Puis surgit un trait de lumière, fragile promesse qui éveille la foi et appelle au départ. S'ouvre alors une traversée bouleversante, entre océan divin et ciel éblouissant, faite de secousses, d'élans et de brûlures. Guidée par les éléments, l'âme émerge, se laisse transformer, déplacer et s'élève. Le voyage conduit peu à peu vers un retour habité, relié à d'autres attaches invisibles et lumineuses. La vie divine s'inscrit alors au cœur même de l'ordinaire humain, dans une approche contemporaine de la foi, enracinée dans l'existence commune plutôt que dans le retrait du monde. Une brève « histoire » de l'âme y est intercalée. L'épilogue se déploie en dialogue de prière autour du Notre Père, scellant l'itinéraire parcouru.
Chaque instant devient passage, chaque épreuve, ouverture vers la clarté pressentie dès la presqu'aube où commence une aventure spirituelle intérieure, portée par la relation personnelle avec Dieu.

Un récit intérieur vibrant qui explore la vie spirituelle, où la foi trace son chemin jusqu'à l'éclat de lumière.



PERFECTION INNÉE ET EXPÉRIENTIELLE

Robert GALLO

Un être parfait fait tout parfaitement …

Prenons une métaphore : Pour aller d'un point A à un point B fort éloigné à travers une myriade de chemins qui partent dans tous les sens ; l'être parfait prendra instinctivement les bons chemins à chaque carrefour et atteindra finalement le point B sans problème.

Ce faisant, il ignorera toujours où mènent tous ces chemins de traverses et les paysages particuliers qu'ils révèlent.

Un être imparfait qui doit suivre le même chemin, sans connaitre l'itinéraire à prendre mais seulement le point d'arrivée, va tâtonner, suivre de nombreuses fausses pistes pour finir par trouver le bon chemin de chaque carrefour par élimination des autres.

Lorsqu'il choisira, à chaque fois le bon chemin, il le fera en parfaite connaissance des conséquences des mauvais choix et cet acquis supplémentaire s'appelle **l'expérience.**

C'est pourquoi la Déité, dans sa grande sagesse et dans son plan global, mandate les êtres évolutionnaires pour explorer tous les recoins des solutions alternatives et sur tous les niveaux du fini, de l'absonite et de l'absolu.

Tout cela sera recueilli, au cours des âges, par les Déités évolutionnaires (Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu) pour apporter aux Déités du Paradis un **complément de personnalité.**

« Les trois premières Déités du Paradis de l'éternel passé – Le Père Universel, le Fils Eternel et l'Esprit infini – doivent, dans l'éternel futur, recevoir un complément de personnalité par l'actualisation expérientielle des Déités évolutionnaires associées – Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et peut être Dieu l'Absolu.» [0:9.4]

A ce stade, la question qui vient naturellement à l'esprit est : de quel complément de personnalité parle-t-on ?

A l'aune d'une mention en fascicule 1, il est spécifié qu'il s'agit d'un **élargissement de la conscience** .

« Cette expérience progressive de chaque être spirituel et de chaque créature mortelle dans tout l'univers des univers fait partie de la conscience de Déité toujours croissante du Père concernant le cercle divin et sans fin de réalisation perpétuelle de soi » [1:5.15]

Si nous revenons à notre métaphore de départ, cela signifie que la Déité prendra progressivement conscience des « réalités » bordant les chemins de traverse sur tous les plans de réalités, de sorte de pouvoir situer la Perfection dans son contexte ou - et pourquoi pas ? – d'apporter un complément dans la Perfection.

JUDAS EST-IL NOTRE FRÈRE ?

Jean-Claude Romeuf

Qu'est devenue notre fraternité ?

Avant de parler de l'apôtre, il est nécessaire de souligner que l'amour est pour un croyant averti, la base même de la vie. Dans toutes les étapes de notre cheminement sur Terre, il ne devrait jamais cesser de grandir.

Les lecteurs du Livre d'Urantia savent que l'amour ressemble à une flamme qui éclaire les choix de la personnalité tout au long de son évolution à travers les âges et les époques de la vie. De la naissance à la mort, l'amour peut passer du culte de soi, à l'amour des autres et ensuite à l'amour de Dieu.

Mais comment aimer Dieu, si notre sens de la fraternité ne se développe pas ? Nous sommes sans cesse tiraillés entre le désir de satisfaire notre quiétude matérielle et la volonté de nous mettre au service des autres.

Pourtant, avant de nous intéresser au devenir de notre âme, nous ferions mieux de nous occuper du bien-être de notre *corps physique* car c'est de lui que dépendent pour l'instant notre santé mentale et notre spiritualité.

Même si nous savons qu'il sera détruit en retournant à la poussière, il n'est pas forcément négatif de satisfaire à ses exigences, car c'est seulement à travers lui, que peut se réaliser l'harmonie des composantes de la personnalité.

La fraternité se passe de jalousie et d'orgueil personnel. Un véritable frère se réjouit des aptitudes et des succès du compagnon qui partage avec lui le même chemin.

< *Ne jamais essayer de découvrir le mal dans l'autre pour l'utiliser contre lui, pour le rabaisser, et au contraire être fier de lui* > est la règle fondamentale de la fraternité.

C'est parce que le mal couvait dans le mental de Judas, parce que les talents qu'il avait reçus à la naissance ne s'étaient pas développés, que l'apôtre a été amené à trahir son frère Jésus.

Avant de devenir de véritables frères et sœurs en *esprit,* nous devrions prendre conscience que nous sommes en train de développer un mental commun à travers le Livre d'Urantia.

Cette parenté issue de la fraternité des hommes et de la reconnaissance de la paternité d'un Père Universel, devrait nous permettre de vivre en union complète au lieu de nous diviser.

Parce que nos habitudes, nos règles de vie, notre morale, nos idées sont presque toujours différentes (quand nous ne vivons pas comme les moutons de certaines associations humaines), cette unité spirituelle ne peut être souillée par une uniformité de pensée.

Nous sommes frères dans la foi et l'espérance.

Jésus aimait Judas. Il faut prendre en compte que pour lui, comme pour le Père Céleste, la volonté humaine est primordiale. Jésus ne va donc pas aller à l'encontre du choix que le traitre a comploté dans son cœur.

Jusqu'à présent, en attendant son arrestation, Jésus est resté dans l'espoir que les puissantes personnalités célestes lui permettraient d'éviter de boire la coupe, car le cœur humain de Jésus est broyé : il va devoir se séparer de ses apôtres en les abandonnant à leur sort, sa famille charnelle est absente, et sans doute en méditant sur son apparent échec, il pense à la souffrance physique qu'il devra endurer, car les clous, même enfoncés dans la chair d'un Fils Créateur, font mal ! Mais le silence du Père lui a fait comprendre qu'il a vécu parmi les hommes car Urantia avait été choisie pour être le lieu de sa

septième effusion ; il doit donc mourir maintenant comme un homme. Il retrouve son courage lorsqu'un **« ange puissant descendit auprès de lui, lui parla, le toucha et le fortifia. »** [182:3.2]

Une heure avant la trahison, ce jeudi soir avant la Pâque, Jésus a demandé aux apôtres d'aller se reposer dans leur tente, à l'exception de Pierre, Jean et Jacques Zébédée avec lesquels il désire prier. Il ne manque que Judas, mais il arrivera bientôt. Pour protéger les onze et leur éviter de se faire arrêter par les gardes, il désire rester seul au dernier moment.

Tout au long du fascicule 183, nous constatons que pendant que Judas cherche un stratagème pour éviter la colère des disciples présents, l'amour incommensurable de Jésus cherche à protéger aussi le traitre !

« … lorsque le Maître l'accueillit comme un traitre, il fut tellement confus qu'il ne fit aucune tentative pour s'enfuir. » [183:3.3]

« Jésus fit un dernier effort pour éviter à Judas d'accomplir effectivement son geste de trahison. » [183 :3.4]

« Ami, ne suffit-il pas de faire cela ! Veux-tu encore trahir le Fils de l'Homme par un baiser ? » [183 :3.5]

C'est ainsi que Jésus ne put éviter que Judas se salisse encore plus par un baiser qui normalement est un geste d'amour !

Le phénomène de la mort.

a) À la première lecture du Livre d'Urantia, que l'on soit dans les cercles inférieurs du développement des caractéristiques de la personnalité ou proches de la fusion avec notre divin Ajusteur, tout se passe de la même manière.

Notre corps physique va être détruit, même si comme Hénoch ou Élie nous sommes transporté au-dessus des nuages. Notre seule identité se résume à *l'âme*. Mais elle est inconsciente. Seule la *personnalité* reste dans un état de conscience supérieure quand elle fusionne avec son fragment divin. Si l'homme n'a pas fait de son vivant le choix définitif de ne pas survivre, il ressuscitera un jour.

Son ange collectif ou personnel sera le gardien de son identité.

Dans le cas où l'Ajusteur de Pensée l'aurait déclaré spirituellement insolvable, son nom serait rayé définitivement des archives de l'Univers. Au moment des appels nominaux de résurrection, l'Ange se présenterait mais l'Ajusteur ne répondrait pas.

b) Une lecture plus attentive nous pousse à prendre en considération d'autres éléments.

En particulier *l'hypophyse*. Pendant la vie, elle est associée au thalamus. On parle du complexe hypothalamique qui par un phénomène de feed-back contrôle toutes les glandes endocrines. Pour le Livre d'Urantia, le corps pituitaire renforce l'imagination et stimule la réceptivité spirituelle.

Au moment de la mort, les fonctions cérébrales cessent parce que le cerveau est détruit ; le thalamus subit le même sort, ce qui donne pendant un certain temps les pleins pouvoirs à l'hypophyse qui n'est autre que le *Troisième Œil* des philosophies et religions asiatiques.

Bien protégée dans une cavité de l'os sphénoïde, au centre des os de la face et du crâne, elle peut encore rester vivante un moment et permettre à l'Esprit de Vérité, le grand Consolateur, de diffuser l'amour incommensurable de Jésus, pour peu que le mourant ait accepté le pardon. Mais comment résister à l'amour de Jésus , sinon par la repentance !

Que s'est-il passé à la mort de Judas ? En l'acceptant dans le corps apostolique, Jésus lui avait dit : **« … en te recevant au milieu de nous, je prie pour que tu sois loyal envers tes frères galiléens. Suis-moi. »** [138 :5.1]. Jésus savait qu'il avait été < *un enfant gâté* >, quelqu'un d'instruit, de cultivé ; pour cela Judas se faisait une idée exagérée de son importance personnelle. Mais surtout à cause de son éducation, < *il était enclin à la haine et à la suspicion* >.

Peu avant sa mort, Judas réclama sa récompense au Sanhédrin. Il s'attendait à des honneurs pour le rôle qu'il avait joué dans l'arrestation du Maître. Il mit les trente deniers dans sa poche et sortit de la ville.

Puis il aperçut alors la croix sur laquelle on était en train de clouer Jésus. Il retourna précipitamment au temple et balbutia : **« J'ai péché en ce sens que**

j'ai trahi un sang innocent. […] Je me repens d'avoir fait cela. » [186:1.4]. Ces gens se gaussèrent de lui **« ta culpabilité, en quoi nous concerne-t-elle ? Occupe t'en et va-t'en. »** [186:1.5].

Par ces quelques phrases, le livre nous fait comprendre que Judas s'est repenti de son vivant. On peut donc déjà présager que Judas a bénéficié de la miséricorde et sera pardonné !

La mort de Judas.

Au moment de la mort de Judas, l'Esprit de Vérité n'est pas encore diffusé. Mais Jésus est présent sur Terre et possède tous les pouvoirs d'un Fils Créateur. D'ailleurs, il sera capable de se ressusciter lui-même.

Si ce n'est pas à l'encontre de la volonté du Père Universel, tout ce que désire Jésus est aussitôt accompli.

Au moment de la crucifixion, il demande au Père de pardonner à ses bourreaux.

On lit : **« Il n'aurait pu intercéder avec tant d'amour et de miséricorde en faveur de ses bourreaux si de telles pensées de dévotion affectueuse n'avaient été le principe même de toute sa vie de service désintéressé ». [187:2.4]**

Si Jésus a témoigné autant d'amour et de miséricorde envers des bourreaux qu'il n'avait sans doute jamais vus, il est probable qu'il en a témoigné aumoins autant pour Judas qui avait été l'un de ses apôtres !

Il n'est pas inconcevable de croire que Judas se trouve en ce moment au siège de l'Univers Local, dans un endroit qui lui a été réservé et qui lui a permis de corriger les imperfections de son mental.

Il est un témoin important de la vie de Jésus que l'on rencontrera sans doute avec plaisir lorsque nous serons en présence de Micaël de Nébadon.

Lorsque Judas alla se pendre dans la solitude de la vallée du Hinnom, où il grimpa sur la falaise, il attacha une extrémité de la ceinture de son vêtement à un petit arbre et l'autre à son cou. Il se jeta dans le précipice et le nœud se desserra avant sa mort. Son corps fut déchiqueté sur des rochers pointus. C'est tout ce que l'on sait, mais on peut supposer que l'hypophyse a joué le rôle qu'elle joue au moment de la mort physique pour tous les habitants de la Terre qui n'ont pas rejeté la survie et qui n'ont pas été déclarés spirituellement insolvables par leur Moniteur de Mystère.

Judas a donc été pardonné deux fois. La première fois de son vivant, au moment de son repentir dans le temple. Puis au moment de l'arrêt de ses fonctions vitales, avant que le nœud de sa corde se desserre, quand il a bénéficié de l'amour de Jésus par l'intermédiaire de la glande hypophyse.

Et nous ?

Si nous remplissons les conditions de survie sur Terre, il nous suffit d'avoir fait un choix sincère en ayant eu la volonté de plaire à Dieu et lui rester fidèle pour être *condamnés à vivre éternellement après la mort !*

Le Livre d'Urantia nous enseigne que tant que nous n'avons pas fusionné avec notre parcelle divine, nous avons la possibilité de rejeter la survie. Mais nous pouvons dès à présent être sûrs que les philosophes et instructeurs du Monde des Maisons sont meilleurs que ceux dont nous bénéficions sur notre planète.

Aussi, ils n'auront pas trop de difficulté à nous laisser convaincre de vivre éternellement.

Oui, Judas est notre frère ! mais ne lui ressemblons pas !



LE LIBRE ARBITRE

Patrick Morelli

Mon essai sur la compréhension du libre arbitre a commencé il y a longtemps. A la lecture d'un article du Nouvel Obs du mois de mai sur le sujet de la simulation qui fascine apparemment la Silicon Valley, dont le thème serait l'hypothèse que nous évoluerions dans une sorte de jeu vidéo créé par une civilisation avancée. Suivait un article évoquant entre autres les découvertes de la physique quantique dans le livre de Loïc Hecht qui se résumerait à un aphorisme : « Le but est moins de convaincre que d'ouvrir des chakras de l'intellect, en rappelant que face à l'inexpliqué, on a le droit de spéculer ».

Pour ceux qui ont la chance de se convaincre que le Livre d'Urantia est une révélation divine, à savoir, en ce qui concerne notre planète la cinquième, le questionnement du doute quant à l'authenticité de cet ouvrage n'est évidemment pas un écueil insurmontable.

Cela m'a immanquablement poussé sur la question du choix et par conséquence avec le L. U. à ce fameux libre arbitre.

Le libre arbitre permet à tous les mortels qui sont dotés de personnalité de se positionner au sujet de l'existence ou de l'inexistence d'un Créateur qui serait également doté de personnalité.

D'une manière manichéenne cela peut se résumer à un OUI ou un NON, mais ce n'est évidemment pas suffisant.

De plus, il y a également le doute permanent cher aux indécis qui fait partie des attributions composant le libre arbitre.

L'idéal est d'accepter en toute tolérance le oui, le non et le je ne peux pas savoir, sans pour autant se positionner dans un des trois cas, en juge de ce que prétendent chacun des deux autres. Le libre arbitre sans tolérance ne peut que se manifester d'une manière totalitaire.

L'étude que je me propose de faire concerne bien entendu le libre arbitre tel qu'il est appréhendé dans le Livre d'Urantia. De ce fait évidemment je suis sous influence de cette cinquième révélation qu'est le Livre d'Urantia. Je suis également convaincu que certains des lecteurs de ce livre sont concernés par les trois bases de réflexions de mes propos précédents. Je ne peux prétendre éventuellement intéresser que ceux qui sont attirés par l'acceptation de la cinquième révélation.

Ceci représente personnellement un choix, conséquence d'un libre arbitre, et je revendique ce choix comme mien.

En préalable, je me dois d'évoquer le questionnement sur la préséance de la conscience de soi, indispensable afin que le libre arbitre se manifeste et qui est en ce qui me concerne

évidente. Certains passages de notre révélation nous précisent que l'existence d'un Créateur est indissociable de la conscience de soi. D'autres fascicules nous laissent supposer que cette certitude est progressive, tributaire en quelque sorte du développement de notre mental agissant sur notre intellect. Chacun peut certainement se prononcer soit sur une fulgurance, soit sur une progression.

Suite au franchissement de ce type de raisonnement intervient la lecture, au sein du Livre d'Urantia, d'environ 70 références de fascicules qui traitent du libre arbitre.

1 – Position du Père Universel face au libre arbitre

Ce qui est à noter lors de la première apparition du terme « libre arbitre » dans le Livre d'Urantia au fascicule [0:3.21], c'est que l'éternel et infini JE SUIS possède déjà son libre arbitre inhérent et éternel. Ensuite cela produit une tension, la première tension de divinité absolue. Ce phénomène de tension peut être, et a été étudié hors de ce thème.

2 – Souveraineté absolue du libre arbitre humain.

Parmi les différentes positions du Livre d'Urantia au sujet du libre arbitre, celle qui affirme avec le plus de certitudes le statut et les fonctions de ce thème est :

« Nulle autre être, nulle force, nul Créateur ou agent dans le vaste univers des univers ne peuvent interférer à un degré quelconque dans la souveraineté absolue du libre arbitre humain opérant dans les domaines d'option concernant la destinée éternelle de la personnalité du mortel qui choisit. Quant à la vie éternelle, Dieu a décrété que la volonté matérielle et humaine était souveraine, et ce décret est absolu. » [5:6.8]

3 – Personnalités non habitées par un Ajusteur

Avant l'effusion de l'Esprit de Vérité décrété à la pentecôte par notre Fils Créateur, la plupart des mortels de l'époque ne bénéficiaient pas d'Ajusteur de Pensée. Malgré cela le Livre d'Urantia nous précise qu'ils possédaient le même choix que nous car ils avaient tous eu avec leur personnalité un libre arbitre équivalent au notre.

Cette précision prend toute son importance afin de situer au mieux que la conscience de Dieu, dans ce cas de figure, n'est pas tributaire de l'Esprit du Père que nous permet d'avoir un Ajusteur de Pensée, mais seulement du mental cosmique qui est le seul moyen d'expression de notre libre arbitre.

4 – Variance de la présence spirituelle de la divinité

A ce point de nos recherches il est nécessaire de faire le distinguo entre la Déité existentielle et absolue et la Déité subabsolue et expérientielle telle que l'Être Suprême.

La Déité existentielle **« n'est influencée en aucune manière par l'attitude loyale ou déloyale des êtres créés. »** [13:4.4]. Tandis que la Déité subabsolue est nettement et directement influencée par les décisions, les choix et les attitudes volontaires des créatures finies.

Dans la section 13:4 un thème peu usité est mentionné, c'est la variance, le différentiel de la présence spirituelle de la divinité. Bien entendu les révélateurs précisent que cette présence

spirituelle n'est ni capricieuse ni arbitraire, car **« sa variance expérientielle est inhérente au libre arbitre dont les créatures personnelles sont dotées. »** [13 :4.4]. Cependant, malgré le fait que les demandes spirituelles émanent du libre arbitre des créatures personnelles, il nous est précisé que cela a une incidence directe sur le niveau de la présence fonctionnelle de la Déité subabsolue. Ceci en tenant « *fidèlement compte* » du flux et du reflux de leurs esprits, tantôt elles se retirent de la scène lorsque leurs créatures prennent des décisions adverses, tantôt elles effusent davantage leur présence pour répondre à ceux qui la désirent sincèrement.



Lorsque nos convictions en la présence de Dieu et du fonctionnement de notre spiritualité sont optimales, nous pouvons obtenir d'après cette section, une aide maximale qui fonctionnera autant que nos convictions resteront sincères avec une application expérientielle permanente des idéaux divins.

Ce qu'il est intéressant d'approfondir, c'est essayer de définir où se trouve la frontière de nos résolutions et de nos actions, afin que la Déité subabsolue réponde et nous inonde de spiritualité en écho à notre positionnement volontariste spirituel. Cet écho-réponse spirituel peut se percevoir proportionnel à ce qu'est notre conviction intime appliquée, soit notre foi, nos espérances, nos certitudes.

5 – Limites du libre arbitre

Le Livre d'Urantia nous précise à plusieurs reprises que notre libre arbitre, bien que qualifié de souverain, est cependant relatif. En ce qui concerne la souveraineté nous l'avons évoquée dans le paragraphe 2. Quant au terme relatif il s'applique non pas à la fonction du libre arbitre mais bien plus à son statut au sein du positionnement dans le plan divin du Père Universel.

Une phrase du Livre d'Urantia évoque ce positionnement : **« tout le champ de la volonté humaine est strictement limité au fini, sauf sur un point particulier, quand l'homme choisit de trouver Dieu et d'être semblable à lui, ce choix et superfini. »** [118 :6.7]

Cela veut certainement dire également qu'en ce qui concerne notre statut de mortel nous ne pouvons pas en acquérir d'autres, à savoir un mortel ne sera jamais un séraphin, un melchizédek ou autres encore. Ensuite lorsque nous sortons du cadre défini dans le plan divin par notre condition de mortel, à savoir de ne plus respecter le libre arbitre des individus en ayant une ligne de conduite pernicieuse préjudiciable à nos compagnons, ceci d'une manière permanente et réfléchie, nous courons le risque de ne plus avoir d'autre choix que de cesser d'exister.

6 – Le libre arbitre constructeur est également destructeur

Nous pouvons considérer que les phrases qui suivent déterminent notre destinée :

« L'homme mortel n'est ni un esclave impuissant de la souveraineté inflexible d'un Dieu tout-puissant, ni la victime de la fatalité désespérante d'un déterminisme cosmique mécaniste. L'homme est vraiment l'architecte de sa propre destinée. » [103:5.10]

Lorsque nous acceptons pleinement ces affirmations, il est d'une logique implacable que cette détermination implique également la libre destruction de l'identité de la créature mortelle que nous sommes. De ce fait il nous faut également accepter que notre identité soit une phase transitoire de la vie temporelle de l'univers. Reste à notre libre arbitre de la sanctifier éternellement grâce à la fusion avec notre Ajusteur de Pensée. Ce qui implique que cela représente la plus grande chance de l'homme et sa suprême responsabilité cosmique.

7 – Gain de l'Ajusteur de Pensée

Le paragraphe [112:7.10] nous permet de saisir que non seulement nous bénéficions d'une manière exceptionnelle de notre Ajusteur de Pensée et également de la chance de posséder un libre arbitre, mais les conséquences sont doubles. En effet, notre Ajusteur, et n'ayons pas peur de le préciser notre Père Universel, étant tous les deux existentiels, la vocation de notre libre arbitre leur permet à tous deux de connaitre expérientiellement ce qu'ils n'ont jamais expérimenté personnellement (paragraphe [108 :0.2]).

Voici donc le fascicule 112-7-10 :

« Pendant toute cette magnifique ascension, l'Ajusteur de Pensée est le gage divin de la stabilisation spirituelle future et entière du mortel ascendant. Entre temps, la présence du libre arbitre humain procure à l'Ajusteur un canal éternel pour libérer sa nature divine et infinie. » [112:7.10]

C O N C L U S I O N

En fait de conclusion j'en suis passablement dépourvue, car c'est à la fois exaltant et peut-être terrifiant d'accepter la totalité de cet incroyable phénomène qu'est le libre arbitre, Lucifer nous l'a montré nous pouvons être Ange ou Démon !



SUPERVISION PLANÉTAIRE

JEAN-CLAUDE ROMEUF



Même si elle n'a pas été accompagnée par une résurrection dispensationnelle, la cinquième révélation est d'une importance capitale. Non seulement elle renforce le message de Jésus sur la paternité de Dieu et la fraternité qui en découle, mais elle invite les hommes à découvrir le Père aimant qui les habite. C'est à l'intérieur de soi que s'ouvrent les portes du Royaume des Cieux.

Le Livre d'Urantia nous a été donné à un moment où la société humaine prenait une nouvelle direction à cause de l'essor de la science, de la technique et de l'industrialisation. Il faut toujours que le développement de la spiritualité soit coordonné avec celui de l'intellect au niveau des arts, de la science, de la philosophie et de l'éthique, sinon le mal pourrait l'emporter. S'il n'y avait pas un moyen de se protéger, on risquerait un effondrement de la société : *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*. Donc bienvenue au Livre d'Urantia qui par son enseignement, nous fournit une aide irremplaçable.

Grâce à la révélation, l'homme peut trouver la mesure de son emplacement au milieu d'un complexe cosmique admirablement agencé et fait connaissance avec l'infinité de toutes les personnalités différentes et multiples qui peuplent la Création. Il recueille des informations sur les origines de sa planète et celles de l'humanité. Ainsi, par une lecture accompagnée de méditation, chacun d'entre nous peut développer sa propre conscience cosmique. Nous ne sommes plus seuls dans l'Univers, chacun de nous est unique, donc irremplaçable, mais en même temps, nous faisons partie d'un Tout envers lequel nous avons des devoirs. Aucune société ne peut se construire en l'absence de droits et de devoirs : ils sont la base de la justice et de l'éthique. Mais heureux celui qui fait passer ses devoirs avant ses droits ! Celui-là a pris conscience de la marche du Suprême.

Accroître le désir personnel de connaître Dieu à travers le ministère des anges gardiens et de l'Ajusteur, est le premier but de la cinquième révélation. Rehausser le niveau spirituel de chacun, c'est rehausser celui d'une société dans laquelle l'homme peut plus facilement s'émanciper de ses

peurs et de ses doutes, dans la mesure où il se rapproche de Dieu et harmonise sa volonté personnelle avec la sienne.

Le Livre d'Urantia nous enseigne que les anges nous aiment et que nous ne sommes pas isolés sur notre planète. Ils prennent soin de nous et nous aident à nous libérer d'une condition animale originelle.

Le Supernaphin responsable de la Supervision planétaire, c'est-à-dire le Chef des séraphins stationnés sur Urantia, est le second qui soit apparu sur notre planète parce que l'ancien chef fit défaut pendant la rébellion systémique de Jérusem. Il est aidé dans sa tâche par un chef adjoint nommé Manotia qui est aussi un autre séraphin suprême qui refusa d'insulter Micaël et qui sauva les deux tiers des séraphins administrateurs. Il ou elle avait déjà le titre de commandant en second des séraphins du quartier général de Satania et n'a donc pas quitté son poste malgré l'iniquité de Caligastia.

Pour le Chef des séraphins stationnés sur Urantia présidant le conseil de la supervision planétaire des douze groupes de Maîtres Séraphins, l'humanité est divisée selon l'intelligence, en trois différenciations [113:1.3,4 et 5] :

1º) mental au-dessous de la normale : incapacité de trouver Dieu.

288 séraphins, c'est à dire une compagnie et 3456 chérubins-sanobins, c'est à dire un bataillon, veillent sur les êtres les plus modestes de la planète pour que justice et miséricorde leur soient témoignées. Ce chiffre est négligeable par rapport au milliard de séraphins stationnés sur Urantia et comptabilisés par le même Supernaphin dans l'année 1934.

2º) mental normal : du septième au premier cercle cosmique. Cela signifie que les humains qualifiés d'attardés sont normaux ! N'en déplaise à ceux qui se croient très intelligents ! Si l'on vivait seulement cent ans de plus sur Terre, beaucoup d'entre-nous auraient le temps de fusionner avec leur Ajusteur. Quelle chance avons-nous de vivre intensément !

3º) mental supérieur à la normale. [113:1.5] En sont pourvus :

- les hommes et femmes de grande décision doués d'un potentiel indubitable d'accomplissement spirituel ; ceux qui ont plus ou moins établi le contact avec leur Ajusteur intérieur ; les membres des divers corps de réserve de la destinée.

Lorsqu'un Fils du Paradis s'effuse sur un monde isolé pour cause de rébellion, il est toujours accompagné par un Supernaphin primaire volontaire. Quand Micaël libéra l'Esprit de Vérité, le Gouverneur actuel général de la planète fit son apparition avec les douze groupes de Maîtres Séraphins diplômés de Séraphington qui ont la charge de la supervision planétaire.

Chaque groupe possède un Maître Séraphin arrivant de Séraphington et le conseil des douze est présidé par le Supernaphin responsable. Ce qui serait intéressant de comprendre, c'est quelle est l'utilité de ces groupes et quelles personnalités les forment. On peut s'y reporter à la page 1255.

Leur but est : faire avancer la société, préserver les acquis, faciliter les échanges entre les générations et les peuples, rehausser les idéaux moraux et religieux, œuvrer pour le bien-être de la famille, améliorer les conditions économiques et la santé. Bref, ils agissent dans tous les domaines utiles à la société. Les médians sont nécessaires pour que les acquis soient conservés d'une génération à l'autre puisqu'ils sont les seuls à pouvoir entrer en relation avec le mental des humains. Ils peuvent donc retirer des informations contenues dans le mental d'un réserviste mourant pour les transmettre à celui d'un nouveau.

Un groupe d'anges est composé de douze paires d'individus. Dans chaque groupe, il y a un chef. Douze groupes forment une compagnie de Maîtres Séraphins, c'est à dire seulement 144 couples ou 288 filles embrassées par l'Esprit Infini. Ce petit nombre suffit à toute la Supervision planétaire.

Il est facile de comprendre que pour qu'une société soit en bonne santé, il faut des administrateurs, des créateurs de projets, des dirigeants, puis des exécutants.

Les Superviseurs Planétaires vont donc se tourner vers *les hommes dotés* à la fois *d'un mental supérieur à la normale* et *doués d'un potentiel indubitable d'accomplissement spirituel.*

1º) D'entrée on pense directement aux membres des divers corps de réserve de la destinée. Mais je ne suis pas sûr que parmi les hommes, ils aient le rôle le plus important à jouer.

On sait qu'à l'époque où furent écrits les fascicules, il y avait environ un millier de réservistes, tous répartis dans chacun des douze groupes selon leurs spécialités. Ces hommes et ces femmes sont les assistants mortels des personnalités célestes, parce qu'ils ont la capacité mentale, la morale et la spiritualité requises, et parce qu'ils ont tous été entraînés spécialement pour cela.

Chacun d'entre eux est accompagné par une créature médiane secondaire permettant de mettre en relation leur mental avec les Ajusteurs, mais il n'est pas interdit de penser que les chérubins morontiels (qui possèdent des facultés ressemblant à celles des médians) ne puissent pas agir de la même manière dans ce contexte.

De plus, il doit certainement y avoir un contact entre les médians secondaires et les médians primaires qui plus spirituels, peuvent plus facilement échanger des informations avec les Maîtres Séraphins. Une espèce de relais en quelque sorte, aidant à focaliser plus facilement, des idées et des projets entre les différents réservistes.

Il n'est pas impossible non plus que le complément séraphique de leur gardien de la destinée qui ne les a pas quittés, ne soit pas utile dans un autre ou différents secteurs d'action. Ce ne sont que des hypothèses, mais elles paraissent logiques.

2º) Si l'on a fait attention à la lecture de 113, 1, 5 (1241, 7), il semblerait y avoir trois classifications d'hommes dotés d'un mental supérieur à la normale, qui reçoivent un gardien de la destinée personnel sans qu'il leur soit nécessaire d'avoir franchi le troisième cercle cosmique. C'est en tout cas ce que dit la suite de la citation et c'est ce que je crois.

a) les hommes et femmes de grande décision doués d'un potentiel indubitable d'accomplissement spirituel ;

b) ceux qui ont plus ou moins établi le contact avec leur Ajusteur intérieur ;

c)les membres des divers corps de réserve de la destinée.

Si tel est le cas, nous avons parlé à tort des réservistes en premier, parce que le Livre d'Urantia les cite en troisième position.

Je pencherais donc plutôt d'inclure dans *a)* les personnes qui ont de grandes capacités intellectuelles, de grandes idées et qui savent les mettre en pratique. À l'inverse des réservistes qui sont les conservateurs de la culture évolutionnaire mais qui pourtant *n'ont été que rarement mis en vedette dans les pages de l'histoire humaine,* ces personnes sont les grands hommes qui ont écrit l'histoire et qui sont donc connus de tous comme Léonard de Vinci, Bach, Newton, Galilée, Coluche peut-être, mère Teresa, Voltaire, Hugo, Rabelais, José Marti etc.

On ne peut évaluer leur nombre, mais on sait qu'ils sont la locomotive qui fait avancer les wagons de la société. Ils sont soit de grands savants, de grands administrateurs, des artistes, des politiciens, des militaires, des philosophes, des religieux, etc.

Parmi eux, sans citer de nom, je voudrais y inclure tous ceux qui hier et aujourd'hui ont joué un rôle prépondérant dans la diffusion du Livre d'Urantia. Ceux-là ont aussi des médians attachés à leur personne.

André, le frère de Pierre était un homme de grande décision et en même temps un réserviste. Il fut le chef des apôtres et on sait qu'un médian qui a fait partie de la commission de la quatrième partie du livre d'Urantia fut en relation avec lui pendant sa vie. À l'exception des disciples de Jésus, André était peu connu à son époque. Il travailla avec gratuité et consciencieusement au sein des apôtres. Il était donc en même temps doué d'un grand potentiel spirituel, car il œuvrait sans le savoir à l'émergence de Dieu le Suprême.

L'action de ces êtres est complémentaire. Il se peut que bientôt, dans des circonstances particulières, le chemin d'un homme de grande décision croisera le chemin d'un réserviste de la destinée. Leur entretien changera la face du monde ! Les Maîtres Séraphins et tous les anges resteront silencieux, mais ils se réjouiront de nos efforts et de nos progrès.

Nous, nous continuerons notre chemin vers Dieu le Père dans l'humilité, en pensant que nous ne risquons rien car nous avons été mis sous la protection des armées angéliques célestes.

BRÈVE RÉFLEXION SUR LA FUSION

Robert GALLO

Pour beaucoup de lecteurs, la fusion est un saut dans l'inconnu. Une association fusionnelle avec un être divin (pardon du peu) qui conduit à l'attribution d'un nouveau nom définitif.

Que restera-t-il du moi non fusionné que nous sommes ? Nous reconnaitrons nous dans notre intimité spirituelle ?

C'est ce questionnement qui m'a inspiré la réflexion suivante :

La fusion est une association étroite avec Dieu …

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut …

Ici-bas, dans le monde des sociétés commerciales, de nombreuses sociétés ont pour origine l'association de deux personnes qui poursuivent un même but inscrit dans l'objet social des statuts de la société.

Dans le monde des affaires, on dit que lorsque deux associés se ressemblent, il y en a un de trop ! Tant il est admis que des compétences complémentaires sont nécessaires pour appréhender efficacement le large spectre des possibles.

Alors posons-nous la question : Dieu a-t-il intérêt, dans la fusion, à avoir une association dominée par l'Ajusteur, ce qui conduirait à obtenir un clone de lui-même ?

La réponse est, à l'évidence, négative ; Dieu a intérêt à favoriser l'émergence de personnalités originales (qui sont sans copies) pour enrichir la diversité divine de ses compagnons libres et fidèles.

Par conséquent, il semble logique que la fusion soit centrée sur une magnificence de notre personnalité grâce à la coopération divine de l'Ajusteur porteur d'éternité.

Notre personnalité (unique et sans copie) étant l'origine de la conscience de soi et donc du moi… Ce même moi qui continuera pour l'éternité ; un moi amélioré, un moi divinisé …



DEUX CERVEAUX ??
VOUS AVEZ DIT DEUX CERVEAUX ?

Dominique Ronfet

« 2. *Séries des types cérébraux.* Le cerveau et le système nerveux constituent la seule caractéristique uniforme des mortels. Il y a cependant trois organisations fondamentales du mécanisme cérébral : les types à un cerveau, à deux cerveaux et à trois cerveaux. Les Urantiens appartiennent au type à deux cerveaux ; ils sont un peu plus imaginatifs, aventureux et philosophes que les mortels à un cerveau, mais un peu moins spirituels, éthiques et adorateurs que les ordres à trois cerveaux. Ces différences cérébrales caractérisent même les existences animales préhumaines. » [49:5.13]

« Partant de la substance corticale du cerveau urantien dont le type comporte deux hémisphères, vous pouvez vous faire une idée du type monocérébral. Quant au troisième cerveau des ordres tricérébraux, vous le concevrez mieux comme une évolution de votre cervelet rudimentaire dont la forme inférieure se développe chez les tricérébraux au point de fonctionner principalement pour contrôler les activités physiques laissant les deux cerveaux supérieurs libres de s'adonner à des tâches plus élevées, l'un aux fonctions intellectuelles et l'autre pour les activités de transcriptions spirituelles de l'Ajusteur de Pensée. » [49:5.14]

« 2.Le mental.

- **Le mécanisme pensant,**
- **percevant**
- **et ressentant de l'organisme humain.**
- **Le total de l'expérience consciente et inconsciente.**
- **L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse. »** [0:5.8]

« ...L'hémisphère droit est, autrement dit, plus capable d'un changement de cadre ; et sans surprise, le lobe frontal droit est particulièrement important pour la flexibilité de la pensée, des lésions dans cette zone entraînant une incapacité pathologique à s'adapter de manière flexible à des situations changeantes. »

IAIN MCGILCHRIST
LE MAÎTRE ET SON ÉMISSAIRE

Bonjour,

Aujourd'hui j'aimerai vous parler de notre cerveau, de ses hémisphères et de notre mental.

Vaste ambition, disons plutôt que je vais ébaucher certaines zones d'un vaste tableau. Je vous laisserai la main afin de le compléter et de vous l'approprier.
Car tout écrit est une ébauche des concepts originaux qu'il souhaiterait traduire. Non ?
Je vais donc commencer par un bref historique.

Les deux hémisphères.

Avez-vous déjà entendu parler de la théorie des fonctions principales attachées à chacun des deux hémisphères cérébraux humain ?
Je m'en doutais.
En voici un bref résumé avec l'aide d'une l'IA (qu'elle en soit remerciée) :

1. L'idée de départ : localiser les facultés dans le cerveau

Elle apparaît surtout à la fin du XVIII^{e} et au début du XIX^{e} siècle avec le médecin allemand **Franz Joseph Gall (1758-1828)**. Il défend l'idée que les différentes facultés mentales correspondent à des régions particulières du cerveau. C'est l'origine de la théorie de la localisation cérébrale.
Mais Gall est surtout connu pour la phrénologie, qui prétendait pouvoir déduire les facultés d'une personne à partir des bosses de son crâne. Cette partie était fausse et est aujourd'hui considérée comme une pseudoscience.

2. L'idée beaucoup plus précise des deux hémisphères

C'est au XIX^{e} siècle que l'on découvre que les deux hémisphères ne sont pas totalement équivalents.
Un personnage souvent oublié est Marc Dax, médecin français. Vers 1836, il observe que les troubles de la parole sont associés à des lésions de l'hémisphère gauche. Son travail passe pratiquement inaperçu à l'époque.
Puis vient Paul Broca, en 1861-1865. À partir de patients qui avaient perdu la faculté de parler, il montre que certaines lésions du lobe frontal gauche sont associées à ce déficit. C'est le véritable point de départ scientifique de la notion de latéralisation des fonctions.
Quelques années plus tard, Carl Wernicke montre que d'autres aspects du langage sont également principalement associés à l'hémisphère gauche.

3. Et le fameux « cerveau gauche / cerveau droit » ?

C'est beaucoup plus tard que cette idée devient populaire.
Dans les années **1960-1970**, les expériences de **Roger Sperry** et **Michael Gazzaniga** sur des patients dont le **corps calleux** avait été sectionné (« split brain ») montrent que les deux hémisphères peuvent traiter certaines informations de manière relativement indépendante.
C'est notamment à partir de ces travaux que s'est répandue l'image :

- **hémisphère gauche** → langage, analyse, logique ;
- **hémisphère droit** → perception globale, visuospatial, créativité, etc.

Mais cette version populaire est très simplifiée. Les deux hémisphères travaillent constamment ensemble et chacun possède de nombreuses capacités cognitives. Le cerveau n'est pas réellement constitué d'un « cerveau logique » et d'un « cerveau créatif ».

Nous voici donc avec une première approche. D'abord la constatation que notre cerveau principal est composé de deux hémisphères bien identifiables, et que ceux-ci peuvent avoir des répartitions différentes de tâches.
Même si à présent les neuroscientifiques sont beaucoup plus nuancés dans leurs conclusions.
Dans la réalité le cerveau est un ensemble et chaque hémisphère travaille de concert avec son partenaire.

« *Les deux hémisphères sont donc complémentaires : l'un est plutôt spécialisé dans le langage et l'analyse (gauche), l'autre dans la perception spatiale et les émotions (droit), mais ils communiquent constamment via le corps calleux pour assurer un fonctionnement cérébral intégré et coordonné.* » Wikipedia

Pourtant, l'idée d'une répartition des grandes fonctions cérébrales entre deux manières complémentaires d'aborder le monde demeure pertinente.

Et c'est bien cette analyse plutôt philosophique qui m'intéresse et que je souhaiterais rapprocher, de manière parfois osée, des Fascicules d'Urantia.

Pouvons-nous retrouver cette double palette de fonctions dans notre mental tel que défini dans l'introduction.

Pour rappel :

« 2.Le mental.

- **Le mécanisme pensant,**
- **percevant**
- **et ressentant de l'organisme humain.**
- **Le total de l'expérience consciente et inconsciente.**
- **L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse. »** [0:5.8]

Nous pouvons assez facilement identifier dans notre capacité consciente à « *penser* » à construire des raisonnements logiques, à structurer après analyse notre environnement la fonction attachée principalement à l'hémisphère gauche.
Les facultés à *percevoir* et *ressentir*, à travers nos sens, à intégrer le réel comme expérience direct, se rapprochant alors de l'activité de notre hémisphère droit.

Évidemment notre mental est décrit comme un ensemble, un *mécanisme*. Comme une *intelligence associée à notre vie émotionnelle*.

Et alors, me direz-vous ?

La question qui peut se poser après ces constations : arrivons-nous à harmoniser ces fonctions si différentes ?

Ne sommes-nous pas plutôt tentés de céder à nos inclinations, tantôt excessivement émotionnelles, tantôt déraisonnablement intellectuelles, jusqu'à bâtir autour de nous un *cadre mental* aussi subtil qu'une prison, dont rien ne semble pouvoir nous délivrer ?

Il s'agit sans doute du développement de notre *personne*. Le lecteur des Fascicules peut aussi rapprocher ce développement vers l'harmonie de notre mental, avec l'évolution des cercles psychiques dont il est question fascicule 110 section 6. Mais c'est un autre sujet.

L'histoire ci-dessous peut illustrer comment nous fonctionnons, absurdement, …en toute logique.

« *Un soir, des voisins trouvent Nasruddin à quatre pattes sous un réverbère, cherchant quelque chose dans la poussière. « Qu'est-ce que tu as perdu ? » demandent-ils. « Ma clé. » Ils se mettent à chercher avec lui, en vain. Au bout d'un moment, l'un d'eux demande : « Tu es sûr de l'avoir perdue ici ? » Nasruddin répond : « Non, je l'ai perdue chez moi, dans le noir. » « Mais alors pourquoi la chercher ici ?! » « Parce qu'ici, il y a de la lumière. »*
Conte de Nasruddin

Mais alors, nos deux cerveaux, quel rapport avec nos deux hémisphères ?

Peut-être aucun, en tous cas si je m'appuie sur l'extrait déjà cité plus haut :
« Partant de la substance corticale du cerveau urantien dont le type comporte deux hémisphères, vous pouvez vous faire une idée du type monocérébral. » [49:5.14]
Que j'interprète comme étant un ensemble, un seul cerveau divisé en deux hémisphères.

Le cervelet qui joue un rôle principal au traitement de tâches biologiques, s'est un peu plus développé chez les mortels à trois cerveaux. Laissant alors sous-entendre que les deux hémisphères de notre substance corticale pourraient eux aussi être plus développés et gagner en capacité propre chez les ordres à trois cerveaux. Il s'agit ici de ma propre interprétation.

« Quant au troisième cerveau des ordres tricérébraux, vous le concevrez mieux comme une évolution de votre cervelet rudimentaire… » [49:5.14]

Mais il est intéressant de noter que :
« Les Urantiens appartiennent au type à deux cerveaux ; ils sont un peu plus imaginatifs, aventureux et philosophes que les mortels à un cerveau, mais un peu moins spirituels, éthiques et adorateurs que les ordres à trois cerveaux. » [49:5.13]

En attendant il ne nous est pas donc interdit d'être …plus imaginatif, plus aventureux, ou plus philosophe, et même qui sait, de tendre vers l'esprit.

« Ma thèse est que, pour nous en tant qu'êtres humains, il existe deux réalités fondamentalement opposées, deux modes d'expérience différents ; que chacun est d'une importance ultime pour donner naissance au monde reconnaissable par l'être humain ; et que leur différence est enracinée dans la structure bi-hémisphérique du cerveau. Il s'ensuit que les hémisphères doivent coopérer, mais je crois qu'ils sont en réalité impliqués dans une sorte de luttes de pouvoir, et que cela explique de nombreux aspects de la culture occidentale contemporaine »
IAIN MCGILCHRIST
LE MAÎTRE ET SON ÉMISSAIRE

Conclusion raisonnable :
Je ne suis pas neuroscientifique, mais, comme vous, j'ai un cerveau. Et comme vous, j'aime découvrir comment peut fonctionner cet étonnant espace *mental* qui nous habite et semble se terminer par des pensées conscientes ou inconscientes dans notre cortex. Car si nous partageons tous cet outil, la diversité des façons dont chacun l'utilise m'a toujours étonné.
J'espère que cet article aura ouvert l'appétit *cérébral* de certains, intéressé d'autres, pas trop ennuyé la majorité.
J'ai cité à deux reprises le livre du docteur MCGILCHRIST « *LE MAÎTRE ET SON ÉMISSAIRE* ». Malheureusement le livre n'est pas encore traduit en français et la version anglaise s'appelle *The Master and His Emissary*. Grâce aux puissants outils d'IA j'ai pu en avoir une traduction tout à fait acceptable.

Conclusion aventureuse :
« *Que ma main gauche ne sache pas ce que fait ma main droite.* *
Que mon action, comme ma pensée, englobe ma totalité.
Oublions le découpage du monde, le temps d'une immersion soudaine,
Que ma vie soit dévouée, en toute innocence,
Que mon mental soit comme un aquarium, un outil de perception et de déduction dans lequel la vie de l'esprit prend son essor.
Imprévisible et mystérieuse, créative et toujours en mouvement, inattendue et génératrice de ses propres souvenirs. »

*** « Jésus insistait toujours sur le fait que la vraie bonté doit être inconsciente, et qu'en faisant la charité, on ne doit pas permettre à la main gauche de savoir ce que fait la droite. »** [140:8.26]

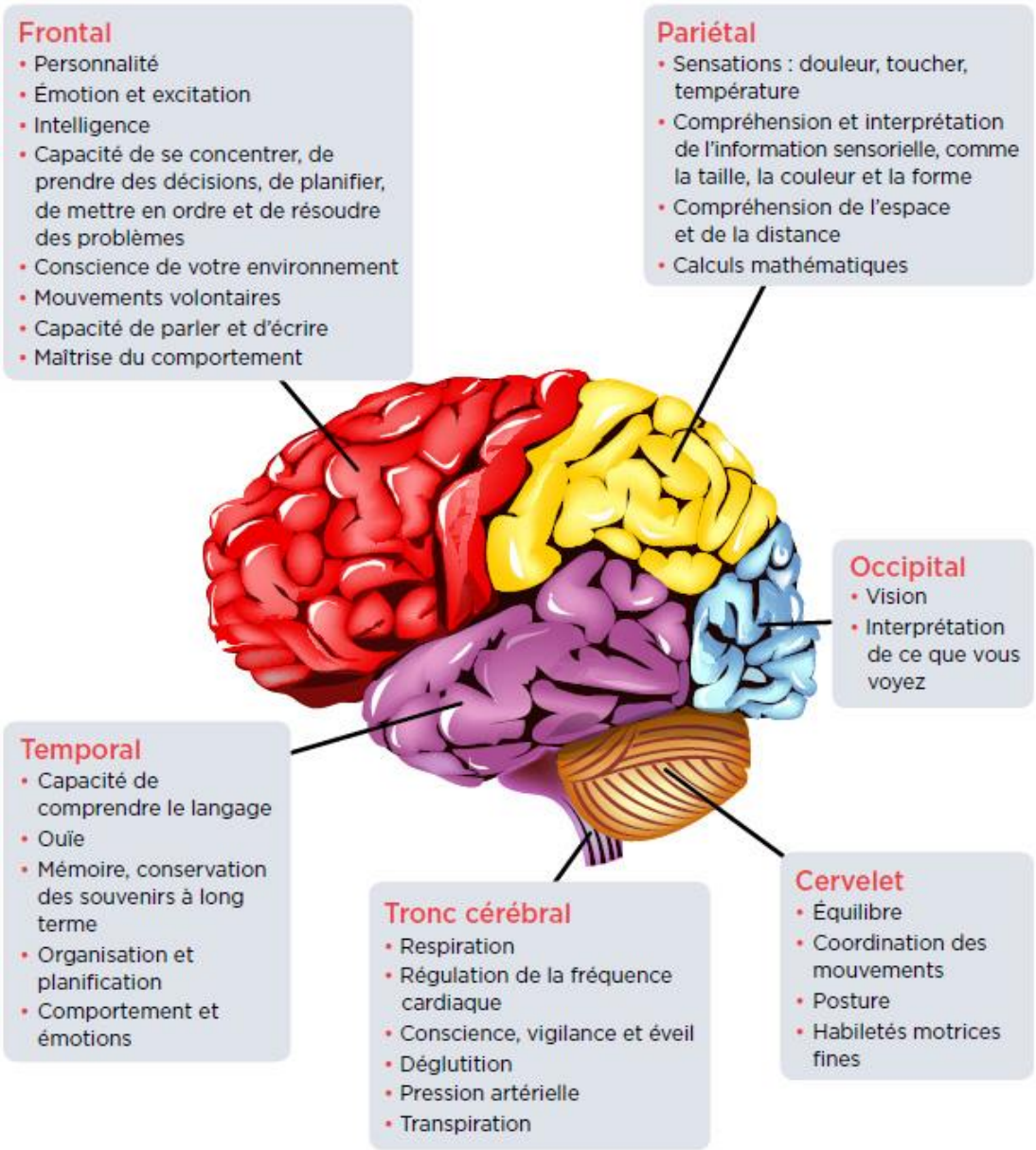
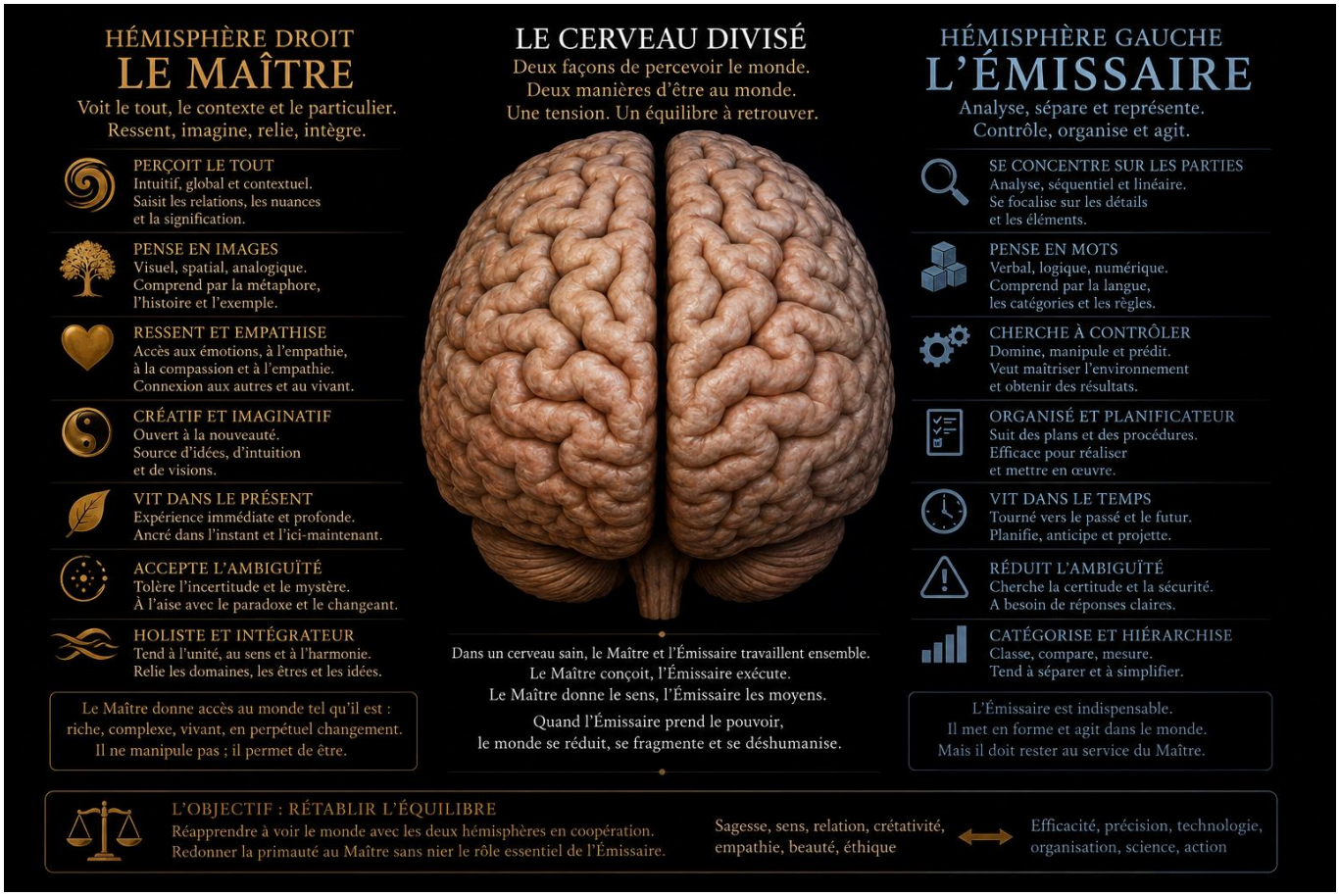


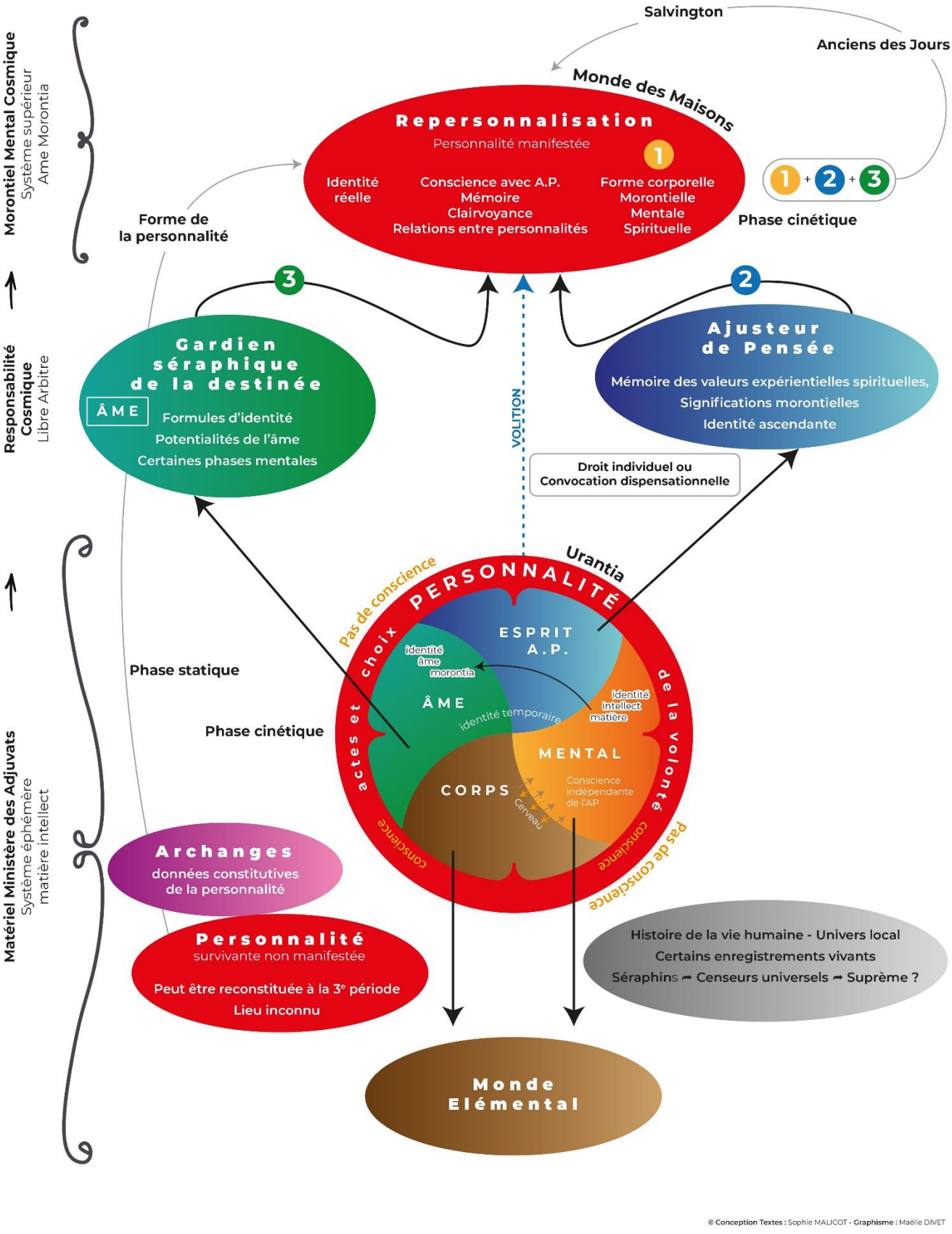
Illustration très générale des répartitions des fonctions cérébrales



(illustration IA basée sur le livre *Le Maitre et son émissaire*



Réalisation de la Transition d'Identité



© Conception Textes : Sophie MALICOT - Graphisme : Maëlle DIVET



Cette année notre réunion nationale a réuni une quinzaine de personnes. Le thème de cette réunion était « La fidélité : un chemin vers Dieu. » Elle s'est étalée sur quatre jours, du jeudi 18 juin 18h au dimanche 21 juin 14h à la Neylière, dans la région de Lyon.

La première soirée chacun a pu se présenter et définir ce qu'était la fidélité pour lui.

La matinée du vendredi a commencé par un atelier proposé par Sophie Malicot. Il s'agissait de dessiner ce qu'était pour nous :

- la fidélité sur terre,

- la fidélité au ciel,

- la fidélité au ciel et à la terre.

Chacun a ensuite montré son dessin et l'a commenté. Puis Olga Lopez nous a conté une histoire.

Ensuite André Dubé a fait une présentation sur la fidélité dont voici quelques extraits :

« Être fidèle à l'égard de Dieu par le biais de notre Ajusteur de Pensée, prier fidèlement, honnêtement, régulièrement pour connaitre sa volonté à notre égard et nous donner la force de l'exécuter. »

« Être fidèle envers nos frères et sœurs temporels signifie l'amour de notre prochain tel qu'il nous fut enseigné par Jésus de Nazareth, Michaël de Nébadon, le Créateur de notre univers local. »

« Par la prière authentique, par l'adoration sincère, par l'amour du prochain, nous récoltons tous ces fruits délectables et renouvelables que sont l'abnégation, la mansuétude, la tolérance. »



L'après-midi Paule nous a conté une histoire.

Thierry Lepage a fait une présentation intitulée « le chemin vers Dieu ». Le texte de cette présentation se trouve dans le Lien n°114 de juin.

Et après diner, Olga Lopez nous a présenté l'association espagnole.

Le lendemain, samedi, a été consacré à notre association.

A l'occasion des 30 ans de l'AFLLU, Ivan a fait une rétrospective en commençant par le CERDH, l'ancêtre de l'AFLLU. Vous pouvez trouver la présentation d'Ivan sur urantia.fr dans la rubrique « Publications : Historique du mouvement Urantia en FRANCE avant 2026 (30 ans de l'AFLLU). »

Puis Jean-Claude Romeuf nous a dit un conte.

Après nous avons discuté de l'avenir de l'association et nous avons fini la matinée par le partage du pain et du vin.

L'après-midi a été consacré à notre assemblée générale. Un nouveau président a été élu en la personne de Pascal Coulombe. Jean Duveau a laissé, après quinze années de bons et loyaux services, son poste de trésorier, qui a été repris par Ivan Stol, qui occupe dorénavant le poste de secrétaire et le poste de trésorier. Enfin Sophie reste Vice-présidente.

Après le repas nous avons eu le droit à un petit spectacle de clown de Claire Lepage, et pour finir la journée, Sophie nous a proposé un partage de bienveillance, où il s'agissait de tirer un nom d'un participant et de lui dire quelque chose de gentil.



Le lendemain et dernier jour, dimanche, a commencé par la lecture d'un conte de Dominique Ronfet, lu par Nathalie, Dominique n'étant pas présent à cette réunion.

Ensuite chacun a fait une petite synthèse sur comment il avait vécu cette réunion, et nous avons terminé en évoquant notre prochaine réunion nationale prévue du 8 au 11 avril 2027.

Cette rencontre a été très positive, et le bureau, après une année un peu chaotique, repart sur de bonnes bases.

